

eaux, qui avaient servi aux fabriques et avaient reçu les immondices de la ville, étaient noirâtres, chargées de matières impures, et suivaient péniblement leur cours.

“Je n’insulterai point à ta disgrâce, dit le mendiant au ruisseau; mais n’oublie pas que le malheur assaillit souvent ceux qui l’ont le moins mérité, et ne juge jamais sévèrement ceux que la souffrance et l’épreuve font tomber dans la tentation.

“Notre passé, notre présent et notre avenir se ressemblent. Le fleuve recevra ton eau bourbeuse, il la portera à la mer, d’où elle sortira purifiée pour s’élancer en vapeur vers le ciel. . . Et moi, je vais poursuivre mon triste pèlerinage jusqu’au moment où mon âme, épurée par le malheur retournera aussi dans la patrie céleste qui l’attend.”

UN MOT SUBLIME

IL **É**TAIT dans un village, par une belle journée de travail. Hommes, femmes, enfants, ils étaient tous aux champs. On ne voyait personne sur les portes des maisons. Si, pourtant, une vieille femme, assise, la tête en arrière comme si elle regardait le ciel; elle était aveugle.

Vint à passer un vieil abbé allant à quelque œuvre de charité.

—Bonjour, la bonne femme, lui dit-il, vous devez bien vous ennuyer là toute seule.

—Oh! que non pas, Monsieur, *j’vivons d’dans le bon Dieu!*

C’était inexact au point de vue grammatical, mais sublime au regard des anges.